toXMA&I IMCYOEO

toCalloOt I HA80OCo.

A +AMOo A \$E5dJoE

E X O I + A M O o

Boyaume du Maroc

Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication



Programme prévisionnel

www.festivalculturesoufie.com



# حِاكِبُ إَكِبُ الْمِلِهُ عِلَيْهِ الْمِلِهُ عِلَيْ الْسِيَادِ بَسُ نَصِرُهُ اللَّهِ وَمِنْ نَصِرُهُ اللَّهِ الم

# Sa Majesté Le Roi Mohammed VI

e Maroc Terre du Soufisme [...] Les marocains ont bien intériorisé depuis l'avènement de l'Islam, que l'essence de la religion consiste à purifier l'âme humaine de l'égoïsme, de la haine et de l'extrémisme, en se conformant aux bonnes mœurs et en s'élevant au dessus des tentations qui avilissent le cœur et l'intelligence à travers la retenue et le contrôle de soi, dans une quête du couronnement spirituel connu sous le terme de « Soufisme ». (...) Dans le monde d'aujourd'hui, l'Humanité a surtout besoin de faire prévaloir les valeurs de tolérance, de solidarité, d'altruisme et de rejet des égoïsmes les plus farouches. »

#### Sa Majesté le Roi Mohammed VI

Extrait du Message de Sa Majesté le Roi Mohammed VI aux intervenants de la Première Rencontre Internationale Sidi Chiker des affiliés du Soufisme.

# Sommaire

06	Editorial
80	Présentation du programme
10	Programme prévisionnel de la 15 <sup>ème</sup> édition

# **Editorial**

#### Dr. Faouzi SKALI

Président du Festival

Si l'homme, cet homo sapiens, n'était que raison, il serait pratiquement assimilable à une machine et les choses seraient, sinon plus simples, du moins plus prévisibles. Mais l'homme n'est pas fait que de raison. Il est aussi un être de passion et, plus globalement, un être de désir. La spiritualité en général et le soufisme en particulier se sont penchés sur la réalité de cette vie intérieure qui nous anime et nous guide plus souvent encore que nos choix rationnels.

Dans le soufisme s'est ainsi dessinée une science des « états intérieurs » qui ne vise pas seulement à comprendre ce grand magma des passions qui nous habitent mais aussi à transformer celles-ci par l'alchimie d'un cheminement intérieur et en faire des qualités spirituelles vécues.

Ainsi en est-il du sentiment de compassion, d'humilité, de cette capacité d'étonnement et d'émerveillement et, plus encore, de cette émotion supérieure qui est dans cette voie la couronne de toutes les valeurs : l'amour spirituel. Le désir qui dans un certain degré de conscience peut s'assimiler à de la simple avidité ou cupidité peut ainsi s'orienter et s'élever, traversant les différents degrés d'une passion d'amour sans limite.

Cet envol de l'amour, selon une expression du soufisme, s'accompagne de cette connaissance du cœur dont Pascal disait qu'elle avait ses propres modalités d'intelligence. Cette forme de conscience est bien plus qu'une conscience morale. Elle porte en elle la possibilité d'agir sur le réel et de le transformer.





L'historien et précurseur de la sociologie Ibn Khaldun n'avait pas négligé la réalité en œuvre de ces passions dans l'histoire et a consacré un traité à mieux définir cette « science des cœurs » et ses diverses expressions et implications.

Mais il faut aller plus loin encore et montrer comment cette sociologie des passions peut être à l'œuvre dans nos sociétés, non seulement comme une réalité observable mais aussi comme un moyen de transformer et d'élever la conscience ( et partant l'intelligence spirituelle) collective humaine au sein de celles-ci. Apportant sens et sagesse à un monde qui en semble largement dépourvu.

Une telle conscience spirituelle pourrait éclairer nos savoirs et nos recherches scientifiques d'une lumière, d'une finalité et sans doute -en raison de nouvelles convergences - d'une fécondité nouvelles.

À l'inverse d'une conscience morale abstraite qui a montré ses limites et son impuissance, elle pourrait trouver les ressources de connaissance nécessaires pour que les sciences et les technologies livrées à elles-mêmes ne mènent pas seulement, comme nous en voyons les prémices, vers une possible ruine de notre humanité et de son habitus naturel mais aussi, face au « grand remplacement » entamé désormais par le transhumanisme, à la ruine de cette âme ou dimension spirituelle qui fonde notre humanité et, dans sa finitude et fragilité mêmes, la singularise comme une épopée unique et exceptionnelle.

# Présentation du programme

**Carole Latifa Ameer** 

Directrice artistique et de la programmation

#### « Si la connaissance ne fait pas disparaître ton "moi" pour toimême, l'ignorance vaut mieux qu'une telle connaissance. »

Cette citation de Rûmî extraite de son *Mathnawî* s'adresse à tous, grand public ou scientifiques et experts. Elle nous rappelle que la science et la conscience partagent la même étymologique latine, *scientia* qui signifie connaissance et que la plus grande connaissance est celle de soi-même. Car la maîtrise des passions égotiques et dominatrices, qui entraînent sur leur passage chaos et dévastation, permet une élévation de la conscience et une vision du monde plus altruiste, plus juste et plus respectueuse de toute forme de vie. Rûmî rejoint ainsi la conception des grands savants de l'islam soufi pour qui sont intrinsèquement liés trois champs de connaissance : celle de Dieu, celle de l'univers et celle de soi-même.

Le programme de cette 15 ème édition portant sur le thème de *Science et Conscience* s'intéresse particulièrement à l'héritage de l'âge d'or des sciences qu'a connu l'Islam, apportant une contribution notable au développement des sciences en Europe et dans le monde entier. Le langage porte encore l'empreinte de cette influence : l'algorithme, la chimie et l'alchimie, ou encore l'algèbre trouvant leurs racines dans la langue arabe.

Ainsi des tables rondes et des masterclass (avec plus de 60 intervenants provenant de 15 pays) permettront de mieux connaître ce patrimoine scientifique et ces grands savants qui étaient à la fois scientifiques, théologiens, guides spirituels ou philosophes. La journée du mercredi traditionnellement consacrée à la jeunesse sera l'occasion d'échanger sur la transmission aux jeunes enfants, adolescents et étudiants notamment sur le sujet de l'éthique et des sciences. Des ateliers leur seront consacrés pour découvrir l'art du samaa ou la pratique de l'art contemporain.

Seront également questionnées les relations entre les sciences et les religions. D'éminents spécialistes du dialogue entre science et foi venus des quatre coins du monde, mais aussi des représentants des différents cultes débattront ensemble de la situation actuelle et des projets d'avenir. Et pour clore ces rencontres interreligieuses, un émouvant récital de chants bretons et soufis consacrés aux Sept Dormants, rendra hommage au moine rescapé de Tibhirine disparu récemment au monastère de Midelt, frère Jean-Pierre Schumacher.





L'exposition *Les manteaux des Eveillés,* suivie d'un concert de sitar indien, ouvrira le Festival et le programme artistique sur le thème de l'éveil de la conscience. L'art contemporain apportera ainsi son regard sur la transmission traditionnelle soufie de l'influx divin et prophétique à travers le manteau ou *khirqa*.

C'est dans ce souffle de la transmission de l'héritage culturel du soufisme que le Festival accueillera près de 200 artistes et chanteurs spirituels de confréries du monde (Inde-Azerbaïdjan-Turquie-Kosovo-Syrie-France-Perse) et du Maroc, lesquels préservent les traditions des musiques du soufisme tout en leur donnant une interprétation à la fois vivante et inspirée.

La création d'ouverture proposera une immersion à la cour moghole indienne, où les virtuoses de la musique hindoustanie de l'Inde du Nord, les interprètes de chant soufi qawwali et de la danse kathak seront réunis pour mettre en lumière un prince soufi indien du XVIIème siècle, Dârâ Shikôh et ses actions en faveur de la coexistence fructueuse des religions.

En s'appuyant sur l'ouvrage du XIIème siècle de Nizami Gandjani, *Khusrow et Shirine,* l'initiation spirituelle par les arts est au centre des masterclass. Sous forme d'ateliers, elles permettront d'apprendre et de pratiquer le chant de l'art du Samaa ou l'art de la calligraphie arabe dans des lieux de patrimoine de la cité fassie. Dans le prolongement de cette thématique, deux concerts exceptionnels permettront de découvrir l'ensemble du Samaa Orchestra ainsi que l'art du Mugham d'Azerbaïdjan inspiré de la poésie soufie de Nizami, deux ensembles portés par une jeune génération de virtuoses exceptionnels.

Le Festival accueillera pour la première fois l'ensemble de musiciens et de derviches tourneurs turcs de Konya pour un grand samaa mevlevi, en référence au célèbre poème des Rubâi'yât de Rûmî, *Les atomes dansent,* évocation poétique de la conception scientifique des atomes au XIIIème siècle.

La création de clôture rendra hommage au grand maître marocain du soufisme arabo-andalou, Muhammad al-Harrâq, célébré en tant que maître de la Voie par la Beauté et dont l'œuvre poétique sera chantée par les plus grandes voix du chant arabo-andalou et la confrérie Harraqiya.

# Programme prévisionnel de la 15<sup>ème</sup> édition du Festival de Fès de la Culture soufie

	Matinée	Après-midi	Soirée
Samedi 22/10 Ouverture		16H Ouverture du Festival: Vernissage de l'exposition de Louise Cara: Les manteaux des Eveillés 16H30 Concert de sitar (Inde): Ecoute l'envol Avec Khwaja Ameer	20H30 Création Au confluent des deux océans,  Musique indienne à la cour moghole d'Agra.  Traditions de l'hindouisme et de l'islam soufi.  Danse kathak, sitar et chant qawwali (Inde)
Dimanche 23/10	Rétrospective Sami-Ali (France-Egypte) Sami-Ali et l'indicible. Un Égyptien Marocain à Fès. Organisé par : Galerie Marsam et CIPSE	16H Table ronde : « Science et Conscience» ou des scientifiques en recherche de sens	20H30 Concert: L'art du Mugham (Azerbaïdjan) Avec Kamila Nabiyeva & Miralam Miralamov 22H Concert: Samaa Orchestra, Les couleurs de l'âme avec Abdelkader Ghayt - Muwashahat et hadra
Lundi 24/10	10H Table ronde: L'alchimie spirituelle dans les grandes œuvres du soufisme	15H Masterclass par Abdelkader Ghayt : Atelier d'art du samaa 17H Table ronde : Philosophie (falsafa) et spiritualité : D'al Ghazali à Ibn Rushd	21H Samaa de la tariqa Qadiriya Boutchichiya
Mardi 25/10	10H Table ronde : Sciences et Textes sacrés	15H Masterclass par Françoise Atlan 17H Table ronde: La Maison de la Sagesse: construire la bibliothèque du futur (en partenariat avec <i>House of</i> Wisdom de Sharjah- Emirats Arabes Unis)	<b>21H</b> Samaa de la tariqa Rissouniya

# Programme prévisionnel de la 15<sup>ème</sup> édition du Festival de Fès de la Culture soufie (suite)

	Matinée	Après-midi		Soirée
Mercredi 26/10 Jour Jeunesse	10H Table ronde: Sciences et éthique: débat autour d'une coexistence, avec Sciences Po Monde Arabe	17H Table ronde : La Futuwwa : artisanat et réalisation de soi	Pour les jeunes: 16H: Atelier d'art contemporain « dessine moiun manteau » 17H30: Atelier d'art du samaa	21H Samaa de la tariqa Charqaouiya
Jeudi 27/10	10H Table ronde : Sciences inspirées et sciences acquises dans le soufisme	15H Masterclass de Le L'initiation par les arts et Shirine de Nizami su 17H Table ronde : La abeilles, ou l'écologie	, d'après Khusrow nivie d'un récital prophétie des	20H30 Samaa de la tariqa qadiriya halvetiya (Kosovo) 22H Samaa de la tariqa Sqalliya
Vendredi 28/10 Jour interreligieux	10H Table ronde: Sciences et religions: des affinités électives? En partenariat avec Ecritures & spiritualités, Artisans de Paix	17H Table ronde : le pèlerinage islamochrétien des 7 Saints (France) 18h30 Les Sept Dormants - Chants chrétiens bretons et chants soufis. Avec Christian Rivoalen et Abdelkader Ghayt		20H30 Les atomes dansent - Grand samaa mevlevi (derviches tourneurs de Konya- Turquie) 22H30 Samaa de la tariqa Ouazzaniya
Samedi 29/10 Clôture	10H Synthèse et conclusion générale des tables rondes	14H Masterclass: A « lumière sur lumière sur lumière » 17H Finissage de l'expla peinture, méditation l'écrivaine Karima Ber	oosition : <i>Le dhikr par</i> littéraire par	21H30 Création de Clôture : Al-Harrâq, chantre de l'amour spirituel Les grandes voix du samaa araboandalou et la tariqa harraqiya.

#### Les Manteau des Eveillés

### Exposition de Louise Cara

Ouverture du Festival Vernissage - samedi 22 octobre 2022 - 16h

## Art contemporain et transmission d'une conscience spirituelle

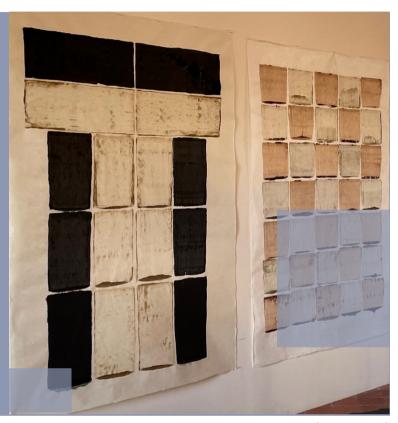
Neuf Manteaux ont été créés pour cette exposition sur des grands papiers Coréens de 2,15 m de haut sur 1,50 m de large chacun. Chaque œuvre évoquera la transmission traditionnelle dans le soufisme du manteau ou khirga et l'influx d'un Eveillé qu'il soit maître soufi, guide , ou Prophète issu de chaque religion du Vierge Marie.

Tout est conçu à partir d'un regard contemporain de peintre inspiré par les arts de l'Islam : respect des mesures et de la géométrie des formes, équilibre des répartitions, évocation sans représentation, construction abstraite, harmonie des contraires et des opposés chers à l'Esprit soufi.

En 2005, Louise Cara « rencontre « Fès à l'occasion des Musiques sacrées - l'appel à la prière du Muezzin traverse tout son corps et réveille en elle sa soif spirituelle. Elle rencontre en 2006 Faouzi Skali, pour lui proposer ses œuvres Eveillés ensemble pour la Paix. Il l'invite comme artiste associée à la 1ere édition du Festival de la Culture soufie, en 2007.

Depuis, Louise Cara affirme dans ses œuvres son attachement à la cité fassie, et traduit depuis une quinzaine d'années, l'inspiration que la ville spirituelle du Maroc a générée en elle et dans sa création.

C'est à partir d'une graphie abstraite réalisée avec une spatule large qu'elle trace sa recherche avec son encre japonaise, et son pigment ardoise sur le fond blanc de ses toiles et de ses papiers. Son dessein : traduire les dédales de la médina, et dessiner une graphie du labyrinthe, symbole visuel, image métaphysique de sa propre quête.



Une exposition en distanciel lui sera consacrée en 2020 à l'occasion du FCS, accompagnée des extraits de son livre Carnet de mots - Abécédaire d'atelier, où elle rend hommage à Fès, sa ville de Lumière, en même temps qu'elle y présente son langage pictural.

La Directrice artistique du FCS - Carole Latifa Ameer - lui propose alors de prolonger son travail d'évocation des Eveillés ensemble pour la paix, autour du vêtement d'investiture et de protection soufi, la khirga, qu'Ibn 'Arabî avait reçut de son maître Tamîmî à Fès... Ensemble, elles élaborent une réflexion pour créer une exposition pour le Festival de la Culture Soufie 2022.

#### **Autour de l'exposition:**

- « Ecoute l'envol »: concert de sitar (luth indien) par Khwaja Ameer Vernissage- samedi 22/10 à 16h30 « Dessine moi...un manteau » : Atelier pour les jeunes Mercredi 26/10 à 16h « Le dhikr par la peinture », Méditation littéraire par l'écrivaine Karima Berger Finissage-samedi 29/10 à 17h

#### **Ecoute l'envol**

Musique du Nord de l'Inde -Khwaja Ameer (sitar) – Nishad Ali Kawa (tabla-percussions) – Carole Latifa ameer (tanpura)



Invitant à un voyage de l'âme représentée symboliquement dans la poésie persane par l'oiseau, le sitar de Khwaja AMEER est relié au célèbre Cantique des oiseaux, œuvre magistrale du poète soufi persan du XIIIème siècle, Fariduddin 'Attar, grâce à une interprétation subtile du raga kirwani (pouvant être traduit par la mélodie des oiseaux).

Les notes se mêlent ainsi avec grâce à la peinture contemporaine de Louise Cara pour nous proposer un voyage au plus profond de nous-mêmes.

Né à Paris, Khwaja AMEER est un jeune sitariste franco-indien descendant de la famille d'un guide spirituel soufi indien du XVème siècle, Khwaja Kamtushah Ali.

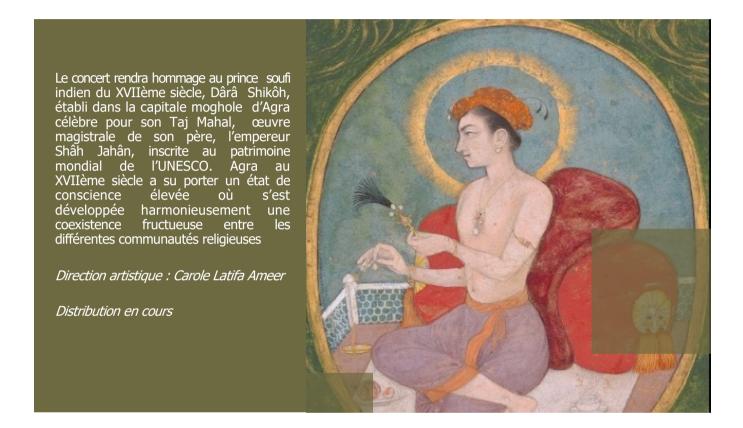
siècle, Khwaja Kamtushah Ali.
S'insérant dans une tradition musicale plusieurs fois centenaire, à vocation spirituelle et dévotionnelle, il est le disciple de Ustad Shakir Khan, fils du grand maître de sitar Ustad Shahid Parvez Khan.
Il témoigne de la vitalité d'une nouvelle génération d'instrumentistes et de la continuité de l'Etawah gharana, école stylistique fondée au XIXème siècle près d'Agra (la ville du Taj Mahal) en Inde, à laquelle appartiennent les plus grands noms du sitar. Il représente la 9ème génération d'élèves de cette célèbre école de musique hindoustanie, musique classique du Nord de l'Inde.



#### Création d'ouverture:

# Au confluent des deux océans, musique indienne à la cour moghole d'Agra

Traditions de l'Hindouisme & de l'Islam soufi



Le Prince Dârâ Shikôh fut un véritable pont entre les religions de son pays, précurseur du vivre ensemble. Arrière-petit-fils de l'empereur Akbar - fondateur de l'Ecole des traducteurs afin d'étudier et de rapprocher les traditions coraniques et védantines- il traduisit en persan les grands textes de l'hindouisme, les Upanishad. Auteur du célèbre Majma' albahrayn « Au Confluent des deux océans », son ouvrage, qui explore les convergences entre hindouisme et islam, est la principale source d'inspiration de cette création originale.

Incompris et condamné par les musulmans orthodoxes de son époque, le message de Dârâ Shikôh prônant le vivre ensemble dans l'unité, en paix et en harmonie, est à redécouvrir aujourd'hui à l'heure du dialogue interculturel et interreligieux.

A la cour de Dârâ Shikôh se croisaient les plus grands sages hindous et musulmans. Pour cette immersion à la cour moghole, les virtuoses de la musique hindoustanie de l'Inde du Nord sont réunis avec les danseurs de kathak.

La danse Kathak, rythmée et narrative, grande tradition du Nord de l'Inde à la fois dans les cours mogholes et dans les palais des maharadjas hindous, fait ainsi symboliquement le lien entre les deux grandes traditions religieuses.

Le Prince Dârâ Shikôh fut également un grand maître du soufisme, plus particulièrement dans la voie qadiriyya, et le qawwali, l'audition spirituelle ou *samaa* des confréries du souscontinent indien, vient ainsi dôturer ce concert.

Carole Latifa Ameer, directrice artistique.

# L'art du Mugham

Dimanche 23/10-21h

Chants et musiques soufis d'Azerbaïdjan

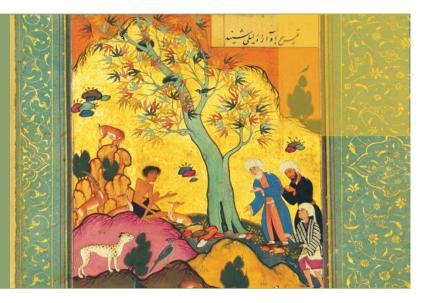
Kamila Nabiyeva (chant)- Miralam Miralamov (chant)-Sahib Pashazade (tar) Toghrul Asadullayev (kamantche)-Kamran Kerimov (nagara-percussion)

En partenariat avec Le Mugham International Center de Bakou

Kamila Nabiyeva et Miralam Miaralov sont de grandes vedettes en Azerbaïdjan. Il sont considérés comme les deux plus grands représentants de la jeune génération de l'art du mugham. Dotés d'une technique irréprochable, la puissance de leur voix impressionne.

La musique mugham est une musique de l'émotion. Mugham et maqam ont une racine étymologique et musicale commune. C'est une musique qui trouve son inspiration dans le cœur, transmise de génération en génération et qui conte les poèmes des grands soufis tel que Nizami Gandjavi, l'auteur de Leyli et Majnûn.

Classé à la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, le mugham a son musée à Bakou, le Centre international du mugham (Beynəlxalq Muğam Mərkəzi), qui œuvre pour préserver et transmettre cet art.



# Samaa Orchestra

Dimanche 23/10-22h

Les couleurs de l'âme

Voyage à travers l'art du samaa, du Maghreb au Machrek

Avec Abdelkader Ghayt (munchid, chant) et ses musiciens

Sous la direction artistique de Carole Latifa Ameer

*Une Coproduction originale de l'Institut des Cultures d'islam et de la Maison des cultures du Monde (Paris)* 

Les couleurs de l'âme reprend la riche palette des émotions que suscite le chanteur spirituel dans son auditoire et fait référence à l'enseignement du grand soufi du XIIème siècle Abdel Qadîr al Jilanî selon lequel chaque niveau d'âme correspond à une couleur.

Le Samaa Orchestra est un ensemble de musiciens qui a pour mission de préserver et transmettre l'art du samaa, sous la direction artistique de Carole Latifa Ameer. Bien plus qu'un concert, le Samaa Orchestra propose de vivre une expérience au cœur du soufisme, conduite par la voix puissante et inspirée d'Abdelkader Ghayt. Ce *munshid* (chanteur spirituel) de la jeune génération a cette particularité extraordinaire d'avoir été initié aux chants spirituels de plusieurs confréries.

Le répertoire invite à entrer dans les profondeurs de l'âme, soit par les puissants chants de *hadra*, rituel dansé soufi rythmé par le souffle des choristes et le gros tambour *tabl*, soit bercé par les poèmes des grands soufis chantés sous forme de *muwashahat*.



## Samaa des confréries

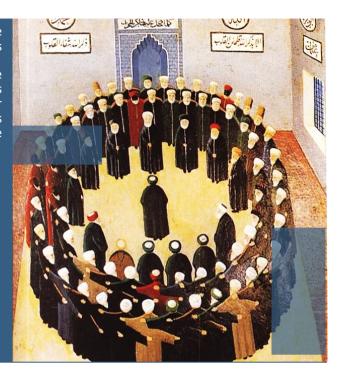
Le festival a à cœur depuis sa création de préserver et de diffuser les différentes formes du samaa, l'oratorio spirituel des confréries soufies.

Le public aura plaisir à retrouver les traditionnelles réunions de samaa des confréries soufies marocaines, sous les bigaradiers parfumés du jardin historique de Jnan Sbil, mais aussi à découvrir une confrérie venue du Kosovo, représentative du soufisme des Balkans qui puise ses racines dans la tradition du soufisme ottoman.

- Tariqa Qadiriya Boutchichiya lundi 24/10-21h
- Tariqa Rissouniya mardi 25/10 à 21h
- Tariga Chargaouiya mercredi 26/10 à 21h
- Tariqa Qadiriya halveti (Kosovo) jeudi 27/10 à 20h30
- Tariga Sgalliya (dans la zaouia de Fès) jeudi 27/10 à 22h30
- Tariqa Ouazzaniya vendredi 28/0 à 22h30

Au sujet du samaa, Dhù-l-Nùn l'Egyptien, maître soufi du XIème siècle dit :

« C'est un messager de vérité (*rasùl haqq*), venu pour pousser les cœurs vers Dieu. Celui qui l'écoute comme il convient, en réalise la vérité, mais celui qui l'écoute avec son âme charnelle est dans l'hérésie.»



#### **Masterclass**

En partenariat avec la plateforme numérique Sufiheritage.com



- Abdelkader Ghayt : l'art de Samaa (atelier de chant) Lundi 24/10 à 15h - Atelier adultes Mercredi 26/10 à 17h30 - Atelier jeunesse
- Mardi 25/10 à 15h Françoise Atlan : al matrouz, les cantiques brodés illustrés, chants religieux judéo-araboandalous (conférence illustrée)
- Jeudi 27/10 à 15h Leili Anvar : Khusrow et Shirine, d'après l'œuvre magistrale de Nizami : un playdoyer pour l'initiation par les arts (masterclass suivie d'un récital de poésie et de musique)
- Samedi 29/10 à 14h Mohammed Cherkaoui-Calligraphie : « Lumière sur lumière » (atelier de calligraphie) : samedi 28/10 14h-16h30

Vendredi 28/10 - 18h30

## Les sept dormants

Chants Bretons et chants soufis - Hommage au frère Jean-Pierre Schumacher



Un émouvant récital de chants bretons et soufis - fruit d'une collaboration avec le pèlerinage islamo-chrétien du Vieux Marché créé en 1954 en Bretagne par l'islamologue Louis Massignon autour du symbole commun des Sept Dormants - rendra hommage au moine rescapé de Tibhirine, disparu récemment au monastère de Midelt, Frère Jean-Pierre Schumacher.

Bien que Mosellan, il vécut 11 ans en Bretagne : comme jeune prêtre directeur d'une école tenue par les frères maristes à Saint Brieuc (1953 - 1957) puis comme jeune moine trappiste à Timadeuc (1957 - 1964) avant de rejoindre l'Algérie et Tibhirine en septembre 1964.

Christian Rivoalen et Abdelkader Ghayt puiseront dans leurs patrimoine respectifs inspiré par l'histoire des Sept Dormants et de la gwerz (prière chantée) en breton.

En présence de Monseigneur le Cardinal Cristóbal López, du Père Jean-Pierre Flachaire et des moines de Notre-Dame de l'Atlas.

Vendredi 28/10 - 20h30

# Les atomes dansent... Grand samaa mevlevi

Ensemble des musiciens et des derviches tourneurs de Konya



Ce récital rend hommage à Rûmî, à son étonnante évocation poétique au XIIIème siècle de la physique nucléaire et notamment à son célèbre poème *Les atomes dansent*.

Le festival accueille pour la première fois l'ensemble de musiciens et de derviches tourneurs turcs de Konya pour un grand samaa mevlevi, ou sema en langue turque, l'oratorio spirituel soufi.

Ô Jour, lève-toi! Fais resplendir ta Lumière, les atomes dansent. Grâce à Lui l'Univers danse, les âmes dansent, éperdues d'extase, libérées du corps et de l'esprit,

Je te murmurerai à l'oreille où les entraîne leur danse.

Tous les atomes dans l'air et dans le désert dansent, étourdis et ivres dans un rayon de lumière, comme fous.

Tous ces atomes ne sont pas si différents de nous, heureux ou malheureux, hésitants et déconcertés Nous sommes tous des Êtres dans le rayon de lumière du Bien-Aimé, au-delà des mots.

Rûmî (1207-1273)

#### Soirée de Clôture

# Al-Harrâq, chantre de l'amour spirituel

Les grandes voix du samaa arabo-andalou et la tariqa Harraqiya

La soirée de clôture rend hommage au grand maître marocain du soufisme arabo-andalou, Muhammad Al-Harrâq.

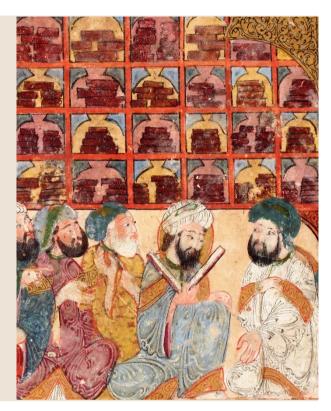
Initié par Darqawi lui-même, puisant son inspiration chez les maîtres plus anciens tels qu'Al-Shustari ou Ibn Fârid, I Harrâq est célébré en tant que maître de la Voie par la Beauté. Son legs au chant de samaa est considérable, dépassant les frontières du Maroc et allant jusqu'à inspirer le sultan de l'empire ottoman au XIXème siècle, Abdülhamid II.

« J'ai répandu l'encens en proférant Son Nom Par amour éperdu, en hommage à Sa gloire Un souffle s'est levé, et qui m'a fait connaître Qu'à travers le parfum résidait Son essence. J'ai alors touché à la certitude Qu'il n'est dans l'univers nul autre que Lui. »

(Muhammad Al Harrâq (m 1845)

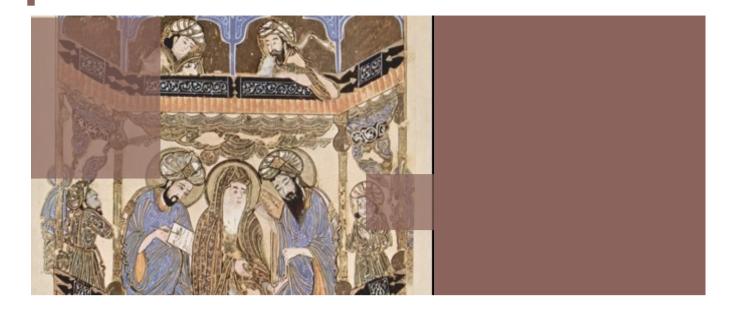
Distribution en cours

Sur une idée originale de Faouzi Skali Direction artistique : Carole Latifa Ameer Conseil scientifique : Tarik Abu Nour





#### **Tables rondes**



- L'alchimie spirituelle dans les grandes œuvres du soufisme Lundi 24/10 à 10h
- Philosophie (falsafa) et spiritualité : D'al Ghazali à Ibn Rushd-Lundi 24/10 à 17h
- La Maison de la Sagesse : construire la bibliothèque du futur (en partenariat avec *House of*
- Sciences et éthique : débat autour d'une coexistence, avec Sciences Po Monde Arabe Mercredi
- Des sciences inspirées et des sciences acquises dans le soufisme ('ilm fi al-qalb 'ilm 'alā allisān) - Jeudi 27/10 à 10h La prophétie des abeilles, ou l'écologie spirituelle - Jeudi 27/10 à 17h
- Table ronde interreligieuse : Sciences et religions : des affinités électives ? Vendredi 28/10 à 10h
- Le pèlerinage islamo-chrétien de Vieux-marché (France) Vendredi 28/10 à 17h
- Synthèse et conclusion générale des tables rondes Samedi 29/10 à 10h

#### **Intervenants pressentis:**

Abd al Malik (France), Carole Latifa Ameer (France-Inde), Jamal Eddine Amrani (France), Leili Anvar (France-Iran), Françoise Atlan (France-Maroc), Amal Ayouch (Maroc), Mohammed Azizi (France-Maroc) Tarik Abu Nour Bengarai (France-Maroc), Saïda Bennani (Maroc), Ikram Bennani (Maroc), Karima Berger (France), Noureddine Bouimejane(Maroc), Taoufiq Boudchiche (Maroc), Louise Cara (France), Tayeb Chouiref (France), Salman Chishty (Inde), AbdelAziz Debbarh (USA-Maroc), Suleyman Bachir Diagne (France-Sénégal), Waddick Doyle (Australie-USA) Jean During (France), Amal El Kadiri (Maroc), Moulay Mounir El Kadiri Boutchich (Maroc), Avraham Elarar (Canada), Kudsî Ergüner (France-Turquie), Driss Fassi Fihri (Maroc), Père Jean-Pierre Flachaire (France), Éric Geoffroy (France), Mohammed Ghani (Maroc), Denis Gril (France), Roderick Grierson (Canada), Abdou Hafidi (France-Maroc), Thami Harak (Maroc), Kabir Helminski (USA), Gad Ibgui (France), Karim Ifrak (France-Maroc), Touria Iqbal (Maroc), Jaafar Kansoussi (Maroc), Bariza Khiari (France), Comtesse Setsuko Klossowska de Rola (Japon), Youness Lahiaoui (Maroc), Nizar Liemlahi (Maroc-Espagne), Cardinal Cristóbal López Romero (Espagne), Nacer Khemir (Tunisie), Souada Maoulainine (Maroc), Katherine Marshall (USA), Moin Mir (UK), Mohamed Amyn Nfaoui (France-Maroc) Nail Hayat Noon (Pakistan), Chérif Abdellah Ouazzani (Maroc), Enris Qinami (France-Albanie), Kenneth Robbins (USA), Ibrahim Salama (Suisse-Egypte), Yasmina Sbihi (Maroc), Mustapha Sehimi (Maroc), Faouzi Skali (Maroc), Salamatou Sow (Niger), Ahmed Toufiq (Maroc), Cherif Sidi Brahim Tidjani (Maroc), Princesse Felizita von Schönborn (Allemagne), Théophile de Wallensbourg (France)...

Et plus particulièrement en lien avec le dialogue Science et foi : Abderrazzak Benchaâbane, Ghaleb Bencheikh, Bruno Abdelhaq Guiderdoni, Paula Kasparian, Fouad Laroui, Ines Safi, Meriem Sebti, Mostafa Terrab..

## L'équipe du festival

#### Faouzi SKALI

Président

#### Abdelkader OUAZZANI

Vice-Président

#### **Driss SKALI LAMI**

Directeur

#### **Carole Latifa AMEER**

Directrice artistique et de la programmation

#### **Mohamed GHALMI**

Comité de pilotage

#### **Louise CARA**

Artiste associée

#### **Abdelmalek RAMLI**

Responsable administratif

«Sila connaissance ne fait pas disparaître ton "moi" pour toi- même, L'ignorance vaut mieux qu'une telle connaissance.»

Rûmî (1207 -1273)

# PARTENAIRES ET SPONSORS

#### Partenaires Officiels

































#### Partenaires Médias



























#### Partenaires Presse





























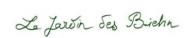
#### **Lieux Partenaires**

















## **FESTIVAL DE FES DE LA CULTURE SOUFIE**

#### Association du Festival de Fès de la culture soufie

Avenue Moulay El Kamel, Cité Mimosas, Immeuble n°6 Apt. 3, 30010 Fès, Maroc Tél.: 00 212 (5) 35 93 18 22.

Fax: 00 212 (5) 35 62 62 39

Email: contact@festivalculturesoufie.com